

Lauréat catégorie slam poésies collège
Classe de 4^{ème} F de Mme Emmanuelle COLSON-FRANCOIS
COLLEGE DU PRE BREART
51110 BAZANCOURT

Les fantômes d'une poubelle

Salut, je suis la poubelle du TER 20.
Bien sûr vous ne me voyez point
Comme tout le monde d'ailleurs.
Toi, là bas, je te vois coller ton chewing-gum sur la cabine du chauffeur
Tu devrais me le donner
J'aime les chewing-gums tout mâchouillés,
J'aime quand ils sont pleins de salive.
Et sache que mon parfum préféré c'est aux olives !!
Non, toi, n'essaye pas de marquer un panier,
Avec la canette que tu viens d'achever.
Tu vas te louper.
Qu'est-ce que je t'avais dit,
Et surtout ne va pas la ramasser !!
Tu aurais pu me la donner !
J'adore les vieilles canettes ramollies
Surtout quand le liquide me coule le long du torse
La chaleur m'est plus forte qu'en Corse
Le nirvana et le plaisir sont au plus haut;
Et je sens en moi que c'est chaud
Mais revenons à notre sujet.
Je vous disais qu'il y avait vraiment des kékés;
Ils jettent leurs déchets par terre alors que je donnerais mon couvercle pour les avoir
Quel toupet les jeunes d'aujourd'hui, même pas le niveau du cours préparatoire
Enfin, je dis les jeune,s mais maintenant,
Même les vieux d'au moins 80 ans,
Je les vois mettre leurs papiers au sol.
Je leur crie que je les veux à tout prix ;
Car pour moi ça n'a pas de prix.
Mais allez savoir pourquoi, ils les laissent traîner.
Comme si je n'avais pas assez crié.
J'en ai vraiment pas de bol;
Ça sert à quoi d'être une poubelle si je suis vide?
Tiens voilà quelqu'un de respectable.
Il vient de me donner sa serviette jetable
Encore pleine de sucre, toute humide.
Je ne le remercierai jamais assez.
Bon, il faut que je vous laisse, voilà mon pire cauchemar
Le technicien ; il va encore m'enlever le peu de trésors que j'aie.
Je vous jure, la vie d'une poubelle y'en a marre !

Témoignage d'un carnage

Quel temps lamentable aujourd'hui
 Je suis une pauvre feuille sans ami !
 Le vent m'a propulsée
 Contre la vitre d'un TGV
 Et là, sous mes yeux ébahis
 Une bande de gamins complètement déments
 En train de décorer, non, pas vraiment
 En train de gribouiller, plus encore
 En train de taguer « j'existe quand je détériore ! »
 En train de ruiner le pauvre TGV
 Des gestes bornés, grossiers, déplacés !
 Sûrement leur occupation préférée.
 Pourquoi montrent-ils autant d'irrespect ?
 Que cela va-t-il leur apporter ?
 Quelle satisfaction vont-ils en tirer ?
 Ils ne méritent absolument pas le confort
 Qui leur est si gentiment apporté!
 L'interdiction de voyager
 Voilà ce qui devrait leur être infligé !

Rien à faire

De toute façon rien à faire!
 Je vais encore saccager un T.E.R,
 Dans les sièges planter mon cutter,
 Mes ordures les rependre toutes par terre!
 De toute façon rien à faire!
 De toute façon rien à faire!
 Espérons que les caténaires,
 De Bordeaux à Nevers,
 Vont s'retrouver toutes par terre,
 Comme après une guerre.
 De toute façon rien à faire!
 De toute façon rien à faire!
 Mon chewing-gum, je le jette en l'air,
 Pour la moquette un p'tit coup de bière,
 Et par derrière,
 Je jette la bouteille entière.
 De toute façon rien à faire!
 De toute façon rien à faire!
 Je ne sais plus quoi faire
 Pour passer mes nerfs.
 Entre moi et les contrôleurs, c'est la guerre!
 Ils vont encore appeler ma mère
 J'imagine pas c'que va dire mon père!!
 Mauvaise fin cette affaire
 Ça va être un vrai calvaire
 J'aurais pas dû c'est clair
 Encore une amende, la galère
 Quelques années sans lumière
 Dans la prison d'Auxerre
 Maintenant, j'en ai quelque chose à faire !

Coup de gueule sur les rails.

Vous savez, quand vous lui balancez des pierres
 Ou que vous lui donnez des coups de cutter
 Le train, il subit.
 Vous savez, quand vous l'aspergez de marqueur
 Et que vous lui brisez le coeur,
 Le train, il encaisse.
 Vous savez, quand vous collez vos chewing-gum
 Ou que vous laissez vos trognons de pomme,
 Le train, il souffre.
 Vous savez quand vous rayez les vitres
 Ou que près du chauffeur vous faites les pitres,
 le train, il déraille.
 Alors petits joueurs,
 Dont le seul bonheur
 Est de faire le malheur
 Des trains et des voyageurs;
 Sachez qu'avec tout ce que vous avez fait,
 Il n'y aura plus aucune tranquillité
 TIG, travaux forcés...
 Tout ça à supporter
 Avouez que vous l'avez bien cherché!
 Au nom de la loi vous allez morfler
 Et privés de train
 Vous ne ferez plus les malins !

BZZZ'oin d'aide!

Ouah ! Quel coup de vent !
 Pour une mouche, c'est lassant.
 Les yeux collés à la vitre d'un T.E.R
 Je me retrouve les fesses en l'air !
 Je sympathise avec un vieux mouchoir
 Sur lequel, on vient de s'asseoir !
 Mais que fait ce gros gars,
 Avec son petit coutelas ?
 Et que je te grave, et que je te déchire...
 Voilà, maintenant qu'il a fini, il se tire...
 Pour une mouche collée sur une vitre d'un T.E.R
 Je dis qu'il y a mieux à voir sur cette terre...
 Nouveau coup de vent.
 Ici le wagon restaurant
 Les enfants volent des verres de bière
 Pour ensuite les écraser par terre.
 Le vent ne cesse de me porter
 Au gré des vitres taguées.
 Franchement, quelle galère !
 Manquerait plus qu'on sabote les caténaires !